



dossier de presse

Central Station, collection Harald Falckenberg
la maison rouge - fondation antoine de galbert

ouverture au public le vendredi 22 octobre 2004 à 11h

vernissage presse le jeudi 21 octobre 2004 de 14h à 17h

vernissage le jeudi 21 octobre 2004 de 18 h à 21h

exposition du 22 octobre 2004 au 23 janvier 2005

horaires d'ouverture :

du mercredi au dimanche de 11h à 19h

nocturne le jeudi jusqu'à 21h

la maison rouge

fondation antoine de galbert

10 bd de la bastille - 75012 paris france

tel. +33 (0) 1 40 01 08 81

fax +33 (0) 1 40 01 08 83

info@lamaisonrouge.org

www.lamaisonrouge.org

contact presse

claudine colin communication

5, rue barbette - 75003 paris france

contact: nathalie marchal

tel. +33 (0)1 42 72 60 01

fax +33 (0)1 42 72 50 23

nathalie@claudinecolin.com

présentation

La maison rouge est une fondation privée, reconnue d'utilité publique. Elle a été créée pour promouvoir la création contemporaine en organisant des expositions temporaires, confiées à des commissaires indépendants. Elle offre au public, à deux reprises pendant l'année, de découvrir d'importantes collections particulières de dimensions internationales, tout en se consacrant, pour le reste de sa programmation, à des expositions monographiques ou thématiques.

La maison rouge est née de l'initiative d'Antoine de Galbert, amateur d'art engagé sur la scène artistique française. Antoine de Galbert n'y expose pas sa collection personnelle, néanmoins sa personnalité et sa démarche de collectionneur orientent totalement le projet.

Le bâtiment situé dans le quartier de la Bastille, face au port de l'Arsenal, s'étend sur un site de plus de 2000 m². Les espaces, ceux d'une ancienne usine entourant un pavillon d'habitation, sont répartis en quatre salles d'exposition autour de ce pavillon baptisé « la maison rouge »

Ce nom témoigne aussi de la volonté de faire du lieu un espace convivial, agréable, où le visiteur peut voir une exposition, assister à une conférence, boire un verre, explorer la librairie...

sommaire

- 3 *Central Station, collection Harald Falckenberg*, communiqué de presse
- 4 biographies
autour de l'exposition
- 5 extraits de l'entretien d'Harald Falckenberg avec Hans-Ulrich Obrist, critique d'art
extrait de *Central Station* par Laurence Dreyfus, commissaire de l'exposition
- 6 liste des artistes présents dans l'exposition
- 8 informations pratiques

Central Station, collection Harald Falckenberg

commissaire de l'exposition : Laurence Dreyfus

du 22 octobre 2004 au 23 janvier 2005

vernissage presse le jeudi 21 octobre 2004 de 14h à 17h

vernissage le jeudi 21 octobre 2004 de 18 h à 21h

Dans le cadre du cycle d'expositions sur les collections privées, la maison rouge présente pour la première fois en France une sélection d'œuvres choisies dans l'une des plus importantes collections européennes d'art contemporain.

En une dizaine d'années, Harald Falckenberg a rassemblé environ 4 000 œuvres des années soixante à aujourd'hui, dans une ancienne usine de 4 000 m² à la périphérie de Hambourg.

La collection regroupe des ensembles significatifs d'œuvres d'un même artiste – sans limiter la nature des *média*, des supports et des formats – complétés en permanence. Par ses choix d'œuvres monumentales, provocantes et engagées, Harald Falckenberg occupe une place déterminante dans le paysage institutionnel et artistique hambourgeois, qu'il a considérablement dynamisé et influencé. L'ampleur et l'ambition de sa collection le placent parmi les plus grands collectionneurs internationaux.

à propos de la collection

La collection d'Harald Falckenberg, qui relève à la fois de l'archive et du laboratoire, réunit des œuvres qui abordent la question de l'identité de manière subversive et provocante. Il possède notamment de nombreuses œuvres de Martin Kippenberger et s'est fait connaître comme un grand défenseur de l'œuvre du jeune artiste allemand Jonathan Meese. À l'image d'une scène artistique de plus en plus internationale, après s'être développée autour de l'art allemand et de la scène californienne de ces trente dernières années, la collection Falckenberg s'est progressivement ouverte à des artistes émergents européens. Harald Falckenberg envisage les œuvres ainsi réunies comme un tout qui, au-delà du témoignage subjectif qu'offre toute collection, pose la question d'une interprétation de l'histoire de l'art actuel.

Central Station : géographie de l'exposition

L'exposition *Central Station* réunit une sélection de plus de 250 pièces de la collection, et souhaite rendre visible ces confrontations entre les œuvres d'artistes de trois générations, au travers des visions parfois heurtées qu'elles proposent. *Central Station* est à l'image de la Gare Centrale de New York : espace d'échanges et lieu et rencontres fortuites. Mais c'est aussi dans ce flux, cette intense circulation d'informations et de formes dont Harald Falckenberg est le maître d'œuvre, un moment de pause, une station.

L'exposition est placée sous l'égide de cette citation de Guy Debord :

« La formule pour renverser le monde, nous ne l'avons pas cherchée dans les livres, mais en errant. C'était une dérive à grandes journées, où rien ne ressemblait à la veille ; et qui ne s'arrêtait jamais. Surprenantes rencontres, obstacles remarquables, grandioses trahisons, enchantements périlleux, rien ne manqua dans cette poursuite d'un autre Graal néfaste, dont personne n'avait voulu. » Guy Debord, In *Girum imus nocte et consumimur igni*, 1978

Central Station dessine un archipel de territoires spécifiques mais connectés entre eux.

Ces territoires thématiques se recoupent fréquemment : **détournements et dérives** (G. Debord/A.Jorn, M. Kippenberger, M. Rosler), **désir et utopie** (M. Kippenberger, Ö. Fahlström), **exploration et déplacement** (Ö. Fahlström, F. Ackermann, R. Barry), **formes vernaculaires revisitées** (M. Parr, J. Baldessari, W. Tillmans), **le grotesque et l'ironie** (P. McCarthy, M. Kelley, R. Pettibon, S.Dillemuth, S.Lucas).

biographies

Harald Falckenberg est né en 1943. Il est Président de la Kunstverein de Hambourg. Il a étudié le droit à Freiburg, Berlin et Hambourg où il obtient un doctorat.

Depuis 1979, il travaille comme Directeur général d'une entreprise active dans le domaine du pétrole.

Il est également Juge honoraire à la Cour constitutionnelle de Hambourg.

Laurence Dreyfus, née en 1969, est commissaire indépendante en charge des expositions de collections privées d'art contemporain pour la maison rouge. En 1997, elle expose 45 artistes dans sa voiture. Chroniqueuse depuis 1998 pour Beaux Arts magazine, commissaire d'exposition à la Biennale d'Art Contemporain de Lyon en 2001 et de la Biennale de Prague en 2003, elle réalise pour l'A.F.A.A. l'exposition itinérante Art Digital Vidéo (2003 – 2006). Elle prépare pour 2005, une exposition autour du dessin et des films d'animation de 1905 à nos jours, dans la ville de Luxembourg.

autour de l'exposition

un livre

La maison rouge publie un catalogue pour chacune des collections qu'elle présente. Associée aux éditions Fage, elle coédite une collection de livres intitulée *privées*.

Central Station, collection *Harald Falckenberg* est le numéro 2 de cette série.

160 pages illustrées bilingues français-anglais, textes de Laurence Dreyfus et Sophie Delpeux (historienne de l'art), entretien d'Harald Falckenberg avec Hans-Ulrich Obrist (critique d'art).

conférence de Roberto Ohrt le samedi 23 octobre 2004 à 15h

Critique d'art vivant à Hambourg, Roberto Ohrt a été notamment le commissaire de l'exposition Martin Kippenberger au Centre Georges Pompidou en 1993. Il a publié, entre autre, *Phantom Avantgarde*, aux éditions Nautilus en 1997. Dans le cadre des conversations de la maison rouge et de l'exposition *Central Station*, Roberto Ohrt parlera de la place tenue aujourd'hui par l'œuvre de Martin Kippenberger.

séminaire

A l'invitation de l'association des amis de la maison rouge, Patricia Falguières, docteur en histoire, conduira un cycle de conférences sur le thème du collectionnisme:

- « Toute collection procède de Rome », 28 octobre 2004 à 19h.
- « Music-hall, show-business, business », 18 novembre 2004 à 19h.
- « L'autorité de l'art », 20 janvier 2005 à 19h.

quelques chiffres

- plus de 250 œuvres
- plus de 80 artistes
- une sélection d'une collection de près de 4000 œuvres réunies en 10 ans

extrait de l'entretien d'Harald Falckenberg avec Hans-Ulrich Obrist (catalogue de l'exposition)

« Lorsque j'ai décidé, en 1994, de constituer [ma collection], c'était très clair, à mes yeux, qu'il s'agissait d'un projet de longue haleine et, au-delà de la collection même, d'un engagement en faveur de l'art contemporain en général.

« [...] une collection d'art contemporain ne peut se réduire à une adéquation entre ce que le marché propose et des préférences personnelles reposant sur une information rudimentaire, mais elle présuppose une connaissance approfondie et une exploration critique de l'art.

« Collectionner, c'est pour moi une aventure intellectuelle et émotionnelle, un rêve, un trauma, un élargissement de la conscience et, au bout du compte, une expérience personnelle. [...] il faut être ouvert et capable d'auto-critique. [...] il faut surmonter les inhibitions et les doutes.

« [...] le sublime, le grand art n'était pas mon affaire. [...] Mon affaire, c'était l'art subversif qui opposait sa rébellion, son ironie sarcastique teintée de punk au zèle missionnaire de l'art politique [...] Il m'était devenu trop pénible [...] de porter les valises du système et de me plier à des conceptions logiques, voire dogmatiques, de la collection. [...] J'ai abandonné alors les idées du beau, du vrai, du bien. Collectionner est devenu pour moi un processus expérimental et réflexif, où alternent positions et contre-positions, approches en gros plan et en grand angle et incluant erreurs et fautes.

« J'éprouve un vif penchant pour l'attitude du flâneur, du voyageur sans destination, comme dans le "détournement" et la "dérive" situationnistes. Disponibilité à ce qui se présente, enregistrement et analyse de ce qui se rencontre, mais avant tout en gardant ses distances - n'attendez pas de moi que je donne des leçons ou délivre un système.

« [...] station désigne un module important des systèmes de communication qui, à la manière du réseau ferroviaire, est conçu hors de toute hiérarchie et en même temps comme un réseau.

« la gare est le symbole de la modernité [...] Les stations, les hubs et les plateformes des systèmes de communication ont pris le relais, si l'on veut, des chemins de fer à vapeur et de ses gares.

« Grand Central Station [est] aussi le titre d'une émission radiophonique légendaire, diffusée aux États-Unis à partir des années 40, à raison d'une heure par semaine et qui, à travers les airs, racontait les "Crossroads of a thousand Private Lives". Central Station est donc aussi - par une ironie de l'histoire - le symbole des valeurs traditionnelles de l'"Old America" de l'ère préimpérialiste - et on voudrait dire aujourd'hui, à la lumière d'événements contemporains : "la « vieille Europe » vous salue bien."

extrait de *Central Station* par Laurence Dreyfus (catalogue de l'exposition)

« Ceci n'est pas une exposition d'auteur, mais le résultat d'une étroite collaboration entre un collectionneur et la commissaire. Nos personnalités presque opposées, nos parcours différents, ont parfois fait ressembler les épisodes de cette préparation à une conversation, à un voyage, à une déambulation à l'écart des consensus. Cette « rencontre » a participé au métissage de l'exposition, et la forte implication de Harald Falckenberg correspond bien à l'esprit initié par la maison rouge : inviter des collections, les faire sortir de chez elles pour que les spectateurs puissent eux aussi, sortir de leurs habitudes. Au final, et au terme de trois années d'échanges, de discussions et de voyages entre Hambourg et Paris, entre lui et nous, *Central Station* est une sélection très peu académique d'environ trois cent cinquante œuvres, parmi les quelques quatre mille œuvres de la vaste collection de mon interlocuteur. Aussi y a-t-il là une vraie représentation de cette collection particulière parfois insaisissable car toujours croissante, soumise à la boulimie d'un très grand connaisseur. L'exposition, qui souhaite donner un aperçu de la complexité et de l'ampleur de l'ensemble, n'aura, d'ailleurs, cessé d'évoluer jusqu'à son accrochage. »

Artistes présentés dans l'exposition *Central Station, collection Harald Falckenberg*

Vito Acconci (1940, New York - vit et travaille à New York)
Franz Ackermann (1963, Neumarkt St. Veit, Allemagne - vit et travaille à Berlin)
Matthew Antezzo (1962, Connecticut - vit et travaille à New York)
Atelier van Lieshout, fondé en 1995 par **Joep van Lieshout** (1963, Ranvenstein - vit et travaille à Rotterdam)
John Baldessari (1931, National City, Etats-Unis - vit et travaille à Santa Monica, Californie)
Robert Barry (1936, New York - vit et travaille dans le New Jersey)
Gunter Brus (1938, Ardning, Autriche - vit et travaille à Graz)
Werner Büttner (1954, Iena - vit et travaille à Hambourg)
Kristin Calabrese (1968, San Francisco - vit et travaille à Los Angeles)
Sophie Calle (1953, Paris, où elle vit et travaille)
John Chamberlain (1927, Rochester - vit et travaille à Shelter Island Height, Etats-Unis)
Christo (1935, Etats-Unis, vit et travaille à New York)
Phil Collins (1970, Runcorn, Grande Bretagne)
Guy Ernest-Debord (1931, Paris - 1994, Bellevue la montagne),
Asger Jorn (1914, Struer Jutland, Danemark- 1973, Arhus, Danemark)
Philip Llorca Di Corcia (1953, Hartford - vit et travaille à New York)
Stephan Dillmuth (1954, Büdingen, Allemagne, vit et travaille à Londres)
Sam Durant (1961, Seattle - vit et travaille à Los Angeles)
Jimmie Durham (1940, Washington - vit et travaille en Belgique)
Erró (1932, Olafsvik, Islande - vit et travaille à Paris)
Valie Export (1940, Liz, Autriche - vit et travaille à Vienne et à Cologne)
Andrea Faciu (1977, Bucarest - vit et travaille à Munich)
Öyvind Fahlström (1928, Sao Paulo, Brésil - 1976, Stockholm, Suède)
Hans-Peter Feldmann (1941, Düsseldorf - vit et travaille à Düsseldorf)
Urs Fisher (1973, Zurich - vit et travaille à Zurich et à Los Angeles)
Peter Fischli (1952, Zurich, où il vit et travaille),
David Weiss (1946, Zurich, où il vit et travaille)
Barry Flanagan (1941, Prestatyn, Angleterre - vit et travaille à Dublin)
Dan Flavin (1933, New York - 1996, Riverhead, Etats-Unis)
Andrea Fraser (1965, Billings, Etats-Unis - vit et travaille à New York)
Dan Graham (1963, Vancouver - vit et travaille à New York)
Jack Goldstein (1945, Montréal - 2003, San Bernardino, Etats-Unis)
Nathalie Grenzhaeuser (1969, Stuttgart - vit et travaille à Frankfurt)
Richard Hamilton (1922, Londres - vit et travaille à New York)
Graham Gillmore (1963, Vancouver - vit et travaille à New York)
Thomas Hirschhorn (1957, Bern - vit et travaille à Aubervilliers)
Christian Jankowski (1968, Gottingen - vit et travaille à Berlin)
Zvika Kantor (1955, Tel Aviv où il vit et travaille)
Mike Kelley (1954, Detroit Michigan - vit et travaille à Los Angeles)
Martin Kippenberger (1953, Dortmund - 1997, Vienne)
Arthur Köpke (1928, Hambourg - 1977, Copenhague)
Peter Kogler (1959, Innsbruck - vit et travaille à Vienne)
Hendrik Krawen (1963, Lübeck - vit et travaille à Berlin)
Jean-Jacques Lebel (1936, Paris, où il vit et travaille)
Erik van Lieshout (1968, Deurne, Pays-Bas - vit et travaille à Rotterdam)
Robert Lucander (1962, Helsinki - vit et travaille à Berlin)

Sarah Lucas (1962, Londres, où elle vit et travaille)
Urs Lüthi (1947, Luzerne - vit et travaille à Munich)
Paul McCarthy (1945, Salt Lake City - vit et travaille à Los Angeles)
Jonathan Meese (1971, Tokyo - vit et travaille à Berlin)
Bjarne Melgaard (1967, Sydney - vit et travaille à Oslo et Berlin)
Otto Mühl (1925, Grodnau, Autriche - vit au Portugal)
Albert Oehlen (1954, Krefeld – vit et travaille à Madrid)
Markus Oehlen (1956, Krefeld où il vit et travaille)
Anna Oppermann (1940, Eutin, Allemagne - 1993, Celle, Allemagne)
CO. Paeffgen (1933, Cologne où il vit et travaille)
Nam June Paik (1932, Corée - vit et travaille à New York)
Raymond Pettibon (1957, Tucson - vit et travaille à Hermosa Beach, Etats-Unis)
Erik Parker (1968, Stuttgart - vit et travaille à New York)
Martin Parr (1952, Epsom - vit et travaille à Bristol)
Sigmar Polke (1941, Oels Schlesien - vit et travaille à Cologne)
Richard Prince (1949, Panama - vit travaille à New York)
Jason Rhoades (1965, Newcastle - vit et travaille à Los Angeles)
Gerhard Rhüm (1930, Vienne - vit et travaille à Cologne)
Daniel Richter (1962, Entin, Allemagne - vit et travaille à Berlin)
Martha Rosler (1943, New York, où elle vit et travaille)
Dieter Roth (1930, Hanovre - 1998, Bâle)
Ed Ruscha (1937, Omaha - vit et travaille à Los Angeles)
Sam Samore (1963, New York - vit et travaille à New York)
Norbert Schwontkowski (1949, Brême - vit et travaille à Brême)
Roman Signer (1938, Appenzell, Suisse - vit et travaille à St.Gallen)
Andreas Slominski (1959, Meppen, Allemagne - vit et travaille à Hambourg),
Annette Streyll (1968, Münster, vit et travaille à Hambourg)
Ena Swansea (Caroline du Nord - vit et travaille à New York)
Wolfgang Tillmans (1968, Remscheid - vit et travaille à Londres)
Inga Svala Thorsdottir (1966, Islande - vit et travaille à Hambourg)
Keith Tyson (1969, Ulverston – vit et travaille à Londres)
Ouattara Watts (1957 Abidjan - vit et travaille à New York)
Benjamin Weisman (1957, Los Angeles, où il vit et travaille)
Peter Welz (1963, Berlin où il vit et travaille) et **William Forsythe** (1949, New York – vit et travaille à Francfort)
Franz West (1947, Vienne où il vit et travaille)
Petrus Wandrey (1939, Dresde - vit et travaille à Hambourg)
Jane & Louise Wilson (1967, Newcastle-upon-Tyne, Ecosse - vivent et travaillent à Londres)
Christopher Wool (1955, Chicago Illinois - vit et travaille à New York)
David Zink Yi (1973, Lima - vit et travaille à Berlin)
Thomas Zipp (1966, Heppenheim, Allemagne - vit et travaille à Berlin)

informations pratiques



transports

métro : Quai de la Rapée (ligne 5), ou Bastille (lignes 1,5,8)

RER : Gare de Lyon

bus : 20/29/91

accessibilité

les espaces d'exposition sont accessibles aux visiteurs handicapés moteur ou aux personnes à mobilité réduite.

jours et horaires d'ouverture

du mercredi au dimanche de 11 h à 19 h,

nocturne le jeudi jusqu'à 21 h

fermeture les 25 décembre et 1er janvier

tarifs

plein tarif : 6,50 euros

tarif réduit : 4,50 euros (13-18 ans, étudiants, maison des artistes, carte senior)

accès gratuit : pour les moins de 13 ans, les chômeurs, les accompagnateurs de personnes invalides, les membres de l'ICOM et les Amis de la maison rouge.

laissez-passer

laissez-passer annuel, plein tarif : 22 euros

laissez-passer, tarif réduit : 14 euros

accès gratuit et illimité aux expositions

accès libre ou tarifs préférentiels pour les événements liés aux expositions.

Visites-conférences

une visite commentée gratuite tous les samedis à 16 h

(droit d'entrée acquitté permettant l'accès aux expositions).